

Enseignement de la grammaire :

des progressions inconsistantes et des résultats attendus qui se font attendre.¹

Disons-le d'emblée, pour ce qui est de l'enseignement du français, la lecture des textes soumis à consultation sur les repères permettant d'évaluer les élèves à chaque niveau, du CP à la classe de 3^e, a de quoi laisser perplexe.

Qu'on retrouve, de l'apprentissage de la prise de parole aux « stratégies d'écriture » ou à « l'appropriation » d'un texte littéraire, toutes les dérives des années écoulées qui ont fait du cours de français une désespérante leçon de « communication » - le chapitre « écriture » s'achevant sans surprise sur « Comment convaincre ? » - on y était malheureusement résigné tant cette démission culturelle est profondément enracinée dans la doxa *pédagogocratique* dominante.

Mais, étant données les annonces officielles - et parfois polémiques - s'agissant du retour à une pédagogie plus classique de la langue, on avait cru pouvoir espérer en une renaissance de cet enseignement si précieux.

Las ! Les chapitres groupés sous le titre générique ÉTUDE DE LA LANGUE se révèlent à chaque niveau d'un contenu aussi pauvre que répétitif. Comme quoi il ne suffit pas d'exiler du cursus élémentaire des excentricités comme le *prédicat* et de revenir à un vocabulaire heureusement plus traditionnel pour proposer un cursus grammatical cohérent et réellement progressif.

Quelques exemples pour donner une idée de ce manque d'ambition et de confiance dans les capacités des élèves.

À la difficile recherche du sujet

Commençons donc par cette notion traditionnellement familière de **sujet d'un verbe**. Nous sommes au chapitre Analyser le fonctionnement de la phrase simple et de la phrase complexe dans Repères de 4^{ème}, et lisons : « *Dans une phrase simple, les élèves reconnaissent le sujet même dans les cas complexes où il est éloigné du verbe par plusieurs compléments* ».

Comment cela ! Le *sujet* serait délicat à identifier s'il est éloigné de son verbe ? En classe de 4^e ?

De quoi être intrigué suffisamment pour remonter dans le temps à l'étape antérieure où on lit dans la case « classe de 5e » : « *Ils reconnaissent le sujet dans des cas simples où il est séparé du verbe par un complément, pronom ou groupe nominal* » Quel progrès en un an !

Voyons donc le cycle 3. En 6e, on ne parle pas explicitement du *sujet* ; en CM2, « *les élèves identifient le sujet même quand il est inversé* » ; en CM1, ils avaient appris à « *identifier le sujet y compris lorsqu'il est composé de plusieurs noms* ».

Confirmation de la quête éperdue du *sujet* en continuant notre recherche à rebours : ces mêmes élèves « *ont découvert et repéré la relation sujet/verbe à la 1^{ère} et 2^e personne du pluriel au CP* », « *ils ont repéré la relation sujet/verbe dans des situations simples* » en CE1 et « *ils ont renforcé leur vigilance sur les relations sujet/verbe dans les situations d'écriture dans lesquelles elles sont mobilisées* » en CE2.

¹ Consultation sur les repères annuels de progression et attendus de fin d'année du CP à la 3e

Si on compte bien, il faudrait 8 ans pour ne pas louper un sujet qui serait malencontreusement séparé de son verbe ...

Il nous semblait pourtant que la fonction *sujet* était une des plus faciles à identifier (à l'aide de la formule *c'est ... qui*) et ne requérait pas une progression si timide.

Sur la piste des compléments !

Considérons une autre fonction importante : le complément d'objet.

Selon ces repères, les élèves l'**identifient** en CM1 ; ils **distinguent** complément d'objet direct et complément d'objet indirect en CM2. Ils **approfondissent** et **élargissent** la connaissance du COD et du COI tous les ans pour parvenir, en classe de 3^e, à accorder le participe passé quand l'objet est un pronom relatif antéposé...

(Qu'il nous soit permis de relever, au passage, une erreur dans l'exemple choisi colonne CM2, le but étant de faire distinguer *complément d'objet* et *complément circonstanciel* :

Il parle à sa sœur / Il s'endort à 20 h.

à sa sœur est présenté comme un complément d'objet indirect. Or *à sa sœur* n'est pas un complément d'objet, qu'il soit direct ou indirect. Connait-on l'*objet* de la discussion entre le frère et la sœur ? Non : *à sa sœur* n'exprime pas l'*objet* de la « parole » du frère, mais la personne à qui il s'adresse. La sœur n'est donc pas un complément d'objet. L'exemple suivant aurait été plus valide :

Il parle de son examen à sa sœur / il vient de la gare.

de son examen est bien un complément d'objet indirect ; *de la gare* étant un complément de lieu).

Revenons à notre cursus grammatical et comptons à nouveau : 6 ans pour maîtriser le COD et faire l'accord correct du participe passé...

Et ce n'est pas plus rapide pour les compléments circonstanciels puisqu'il faut attendre la 5^e pour « reconnaître les compléments circonstanciels de moyen, de manière et de but »...

N'est-ce pas envisageable dès le cycle 2 ?

Enfin, la voix passive avec son complément d'agent est particulièrement sacrifiée. On trouve dans la colonne classe de 5e : « Ils identifient la forme passive ». Et plus rien jusqu'en 3^e où on peut lire « Ils analysent les effets de sens des formes actives et passives ». Mais comment analyser ces effets de sens sans avoir un tant soit peu étudié la voix passive ? Or à aucun moment il n'est fait allusion, parmi les fonctions grammaticales, au COMPLÉMENT D'AGENT.

Faut-il s'étonner de la modération des ambitions qu'on peut espérer nourrir en suivant des progressions aussi fantaisistes ? Par exemple quand on trouve dans les **Exemples de réussite** (sic) au CM2 : « Il (l'élève) repère de manière autonome les compléments d'objets direct et indirect, placés derrière le verbe. Avec l'aide du professeur, il repère aussi les pronoms personnels objets placés devant le verbe et les distingue des déterminants définis. (Je les regarde, ils la rappellent...) » ?

Autrement dit, l'élève de onze ans finit par repérer seul des compléments d'objet placés, comme ils le sont habituellement, derrière le verbe mais n'est pas capable de distinguer seul un *article* d'un *pronom personnel* objet. Bel exemple d'échec pédagogique ! L'emploi du terme confus et indifférencié de **déterminants**, qui prive l'*article* de son statut particulier, n'est certainement pas étranger à cet échec.

Enquête sur la phrase complexe

On est aussi étonné de voir combien le travail sur la phrase complexe est morcelé. Il est envisagé par touches : En CM2, « *les élèves distinguent phrase simple et phrase complexe à l'aide du repérage des verbes conjugués* » ; en 6e seulement, « *Ils distinguent phrase simple et phrase complexe à l'aide du repérage des propositions* ». Ne pourrait-on associer en UNE leçon ces deux « distinctions » ?

Apparemment peu de connaissances nouvelles en 5^e, où on ne demande aux élèves que de « *distinguer phrase simple et phrase complexe* », « *d'identifier les constituants de la phrase complexe par analogie avec les constituants de la phrase simple.* » de « *repérer la nature du pronom relatif et d'identifier la proposition relative* ».

En 4^e, « *ils différencient la proposition subordonnée relative et la proposition subordonnée conjonctive* » et « *identifient la proposition subordonnée interrogative indirecte* »

En 3^e enfin, « *ils identifient les propositions subordonnées infinitives et participiales* ».

Notons qu'il n'est fait nulle part recours, dans les paragraphes consacrés à la phrase complexe, à l'exercice indispensable à la maîtrise de la langue : **l'analyse logique**, ce travail très précis qui ne se contente pas d'identifier les propositions, mais demande à l'élève de trouver la **fonction** de chaque proposition. Le découpage de la phrase est assurément utile pour bien jouer de la syntaxe et s'exprimer correctement à l'oral comme à l'écrit ; mais comprendre qu'une proposition exprime la conséquence plutôt que le but, par exemple, ou bien distinguer la cause et la conséquence, repérer la condition de l'action, l'objet de l'action etc. sont également très utiles à la formation intellectuelle des élèves.

*
* *

Ce ne sont que quelques exemples pris dans ces *Repères de français*. Nous aurions pu en relever d'autres aussi problématiques. Ce que nous en retenons, c'est l'extrême lenteur de la progression, si l'on peut même risquer ce terme. Et au bout du compte, c'est le niveau très faible et plus qu'incertain auquel on arrive en fin de 3^e.

Et comment ne pas observer que leur auteur, au lieu de compter, pour l'apprentissage, sur les ressources éprouvées de l'analyse grammaticale et de l'analyse logique, semble se fier en matière pédagogique à des mantras auto-prédicatifs rédigés dans un présent intemporel : *l'élève repère, l'élève identifie, l'élève distingue*, autrement dit s'adonne sans modération aux joies de la nouvelle variante de la méthode Coué.

Le retour à la grammaire est en soi une bonne nouvelle, après des années où elle était réellement bannie des cours de français ou pratiquée selon des méthodes curieuses et inefficaces. Malheureusement, telle qu'elle est présentée dans ces repères, c'est un coup d'épée dans l'eau. Et on ne voit pas sur quels acquis grammaticaux chez leurs élèves entrant en seconde, pourraient compter les collègues qui viennent de recevoir, pour la première fois au lycée, des programmes de grammaire² qu'il va falloir mettre en œuvre.

Copie à revoir, par conséquent.

Guy Morel et Cécile Revéret, professeurs de français, membres du GRIP

Annexe : Programmes de Grammaire du GRIP

² Nous parlerons de ces programmes dans une note prochaine.

GRAMMAIRE

PROGRAMMES du GRIP POUR LA SCOLARITÉ PRIMAIRE

AVERTISSEMENT

On observera que ces programmes répartis en quatre Cours de deux ans chacun vont de la GS à la 6^e et à la 5^e, autrement dit qu'ils mordent en amont sur l'école maternelle et en aval sur le collège. Il ne s'agit pas par là de suggérer quelque changement que ce soit dans les structures scolaires, mais de tenir compte du fait que les limites de la formation primaire, du point de vue de la méthode et des contenus, ne coïncident pas exactement avec les frontières entre les différents degrés de l'école.

Si l'on veut bien admettre que la scolarité primaire commence dans la classe où les élèves apprennent effectivement à lire, écrire, compter et calculer, alors on doit admettre que les programmes du primaire doivent couvrir la Grande section de maternelle, celle-ci formant un Cours de deux ans avec le CP.¹

La justification de la continuité programmatique entre le Cours moyen et le premier cycle du collège est du même ordre, au moins pour ce qui est de l'enseignement de la langue. On la trouve exprimée très clairement dans les Instructions de 1938.

« Dans l'enseignement de la grammaire (...) il faut distinguer, écrit Jean Zay, les deux points de vue : apprentissage pratique de la langue, qui est le rôle de l'école primaire élémentaire ; étude réfléchie pour la connaissance scientifique et la culture générale. Du deuxième point de vue, la grammaire est une science qui observe les faits, les rapproche et les compare, détermine leurs rapports essentiels, essaye d'en dégager des lois. Du premier, elle est une discipline normative : elle exprime des règles que l'enfant doit respecter en parlant et en écrivant. »

Même si ces Instructions visaient à l'époque les Cours supérieurs 1 et 2, il nous a semblé que de telles considérations pouvaient aujourd'hui s'appliquer aux classes de 6^e et de 5^e, c'est pourquoi nous avons étendu à ces deux classes du secondaire ces programmes de grammaire du primaire.

¹ Cette conception peut aujourd'hui surprendre, mais cette continuité programmatique a existé jusque dans les années soixante, sans d'ailleurs que soit mise en cause la spécificité de la pédagogie en maternelle. Dans la mesure où l'écriture-lecture et l'apprentissage des 4 opérations sur des petits nombres étaient au programme de la GS, un certain nombre d'élèves - les plus mûrs et les plus avancés en âge - y apprenaient à écrire et à lire et les bases du calcul. Ceux-là « sautaient » le CP et passaient directement en CE1 où ils n'avaient pas de mal à suivre, les deux premiers mois étant consacrés à réviser les éléments les plus complexes du programme de CP.

PROGRAMMES GRAMMAIRE

SOMMAIRE

	page
COURS PRÉPARATOIRE : GS – CP.....	3
COURS ÉLÉMENTAIRE : CE1 - CE2.....	4
NATURES.....	4
ACCORDS.....	4
FONCTIONS.....	4
APPRENTISSAGE PROGRESSIF de L'ANALYSE GRAMMATICALE....	4
ANALYSE LOGIQUE.....	4
CONJUGAISON.....	4
PONCTUATION.....	5
COURS MOYEN : CM1 - CM2.....	6
NATURES.....	6
ACCORDS.....	6
FONCTIONS.....	6
CONJUGAISON.....	7
PONCTUATION.....	7
SIXIÈME - CINQUIÈME.....	8
NATURES	8
FONCTIONS.....	8
ACCORDS.....	8
LE VERBE.....	8
LA PHRASE.....	9



PROGRAMMES GRAMMAIRE

*
* *

COURS PRÉPARATOIRE : GS – CP

Dans ce premier cours, le travail sur la langue, d'abord oral, par correction de l'expression, constitue un premier enseignement de grammaire. L'apprentissage de l'écriture- lecture permet, dès que les élèves sont capables d'écrire et de lire des phrases simples, de passer aux premières applications écrites.

- Idée du nom, de l'article, du verbe, **de l'adjectif qualificatif**
- Idée de genre et de nombre
- Respect des accords en genre et en nombre à l'oral, **premières applications écrites**
- Utilisation des pronoms ; conjugaison à l'oral, **puis à l'écrit**, des verbes *avoir, être* et d'un verbe régulier en -er, au présent de l'indicatif
- Idée de sujet du verbe ; **accord du verbe à la troisième personne du pluriel, au présent de l'indicatif (-ent)**
- Emploi à l'oral de la forme négative et de la forme interrogative ; **transformation écrite de phrases affirmatives en phrases négatives**
- Repérage des signes de ponctuation en lecture ; **usage écrit de la majuscule² et du point**

*
* *

² Dès que l'écriture cursive est maîtrisée.



PROGRAMMES GRAMMAIRE

*
* *

COURS ÉLÉMENTAIRE : CE1 - CE2

À partir du CE1, l'enseignement de la grammaire recourt systématiquement à des applications écrites.

NATURES

- Le nom : nom propre, nom commun
- L'article : défini, indéfini, **défini contracté**
- L'adjectif qualificatif
- Le pronom personnel : sujet et **complément d'objet direct**
- Le verbe
- **L'adjectif possessif, l'adjectif démonstratif et l'adjectif numéral**
- **La préposition**

ACCORDS

- Le genre ; formation du féminin du nom et de l'adjectif qualificatif³
- Le nombre ; formation du pluriel du nom et de l'adjectif qualificatif⁴
- L'accord en genre et en nombre de l'adjectif avec le nom
- L'accord du verbe avec le sujet
- **L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être**

FONCTIONS

- Du nom : sujet, **attribut du sujet**, idée du complément du verbe⁵, **complément d'objet direct**, **le complément circonstanciel de lieu, de temps**
- De l'adjectif : épithète, **attribut du sujet**
- Du pronom : sujet, **complément d'objet direct**

APPRENTISSAGE PROGRESSIF de L'ANALYSE GRAMMATICALE

- La proposition simple

CONJUGAISON

- Personne, radical et terminaison, infinitif présent, temps simples et temps composés, auxiliaire⁶ et participe passé, **les trois groupes de verbes**
- Temps de l'indicatif à la voix active : présent, imparfait, futur simple, passé composé, **plus-que-parfait, futur antérieur, passé simple (1^{er} groupe)**.

³ -e, -ère, consonne redoublée (l, n, t, s), inchangé (-e), -euse, -trice, -esse, -f /-ve, cas particuliers.

⁴ -s, inchangé (-s, -x, -z), -eaux, -aux, -eux, cas particuliers.

⁵ Limité au complément d'objet direct.

⁶ Verbes employés avec l'auxiliaire être au CE2 : *tomber, aller, venir*.



PROGRAMMES GRAMMAIRE

- Verbes du 1^{er} groupe⁷ ; *être, avoir, aller*⁸ ; **du 2^e groupe ; du 3^e groupe : *venir, faire, vouloir, prendre***
- Forme négative et **forme interrogative** de la phrase simple

PONCTUATION

- Usage de la majuscule et du point, de la virgule⁹, **du point d'interrogation, du point d'exclamation**

*

*

*

⁷ Cas particuliers : *jouer, crier, habituer, avancer, manger.*

⁸ *Aller* au présent au CE1.

⁹ Dans les énumérations ; **avec les compléments circonstanciels de lieu et de temps.**



PROGRAMMES GRAMMAIRE

*
* *

COURS MOYEN : CM1 - CM2

NATURES

- Le nom : nom propre, nom commun, **noms composés**
- L'article : défini, indéfini, défini contracté, **partitif**
- L'adjectif qualificatif, le participe passé employé comme adjectif, **les degrés de l'adjectif qualificatif**
- Les adjectifs : possessif, démonstratif, numéral, interrogatif, exclamatif et **indéfini**
- Les pronoms : personnel, démonstratif, possessif, interrogatif, relatif
- Le verbe : verbes impersonnels, verbes pronominaux (de sens réfléchi)
- La préposition
- Idée de l'adverbe¹⁰
- La conjonction de coordination
- La conjonction de subordination

ACCORDS

- Genre et nombre des noms et des adjectifs
- L'accord de l'adjectif qualificatif
- L'accord du verbe avec le sujet
- L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être* et avec l'auxiliaire *avoir*

FONCTIONS

- Du nom : sujet, attribut du sujet, complément d'objet direct et indirect, complément circonstanciel¹¹, d'agent, **d'attribution**, complément du nom, **de l'adjectif, apposition**
- De l'adjectif : épithète, attribut du sujet, **apposition**
- De l'adverbe quand il modifie le sens d'un verbe d'un adjectif ou d'un autre adverbe

POURSUITE et APPROFONDISSEMENT de L'ANALYSE GRAMMATICALE

ANALYSE LOGIQUE

- La proposition indépendante ; juxtaposition et coordination
- La proposition principale ; la proposition subordonnée relative (introduite par : qui, **que, quoi, dont, où**) ; la proposition subordonnée conjonctive : COD **et circonstancielle**¹²

¹⁰ Adverbes de circonstance

¹¹ de lieu, de temps, de manière, de moyen, **de cause, de but, de condition**

¹² temps, cause et condition



PROGRAMMES GRAMMAIRE

CONJUGAISON

- La voix active ; la voix passive : temps simples, **temps composés**
- La tournure pronominale : verbes de sens réfléchi (temps simples)
- Les modes : indicatif ; impératif présent ; conditionnel présent et **passé** ; **subjonctif présent et passé** ; participe présent et passé ; infinitif présent et passé
- Verbes *être, avoir* et *aller* ; du 1^{er} groupe¹³ ; du 2^e groupe ; du 3^e groupe¹⁴
- Formes négative, interrogative et interro-négative de la phrase

PONCTUATION

- Les signes de ponctuation et leur usage : la majuscule, le point, la virgule, **le point-virgule**, le point d'exclamation, le point d'interrogation, les guillemets, le tiret, **les deux points, les parenthèses**

¹³ *appeler / geler, jeter / acheter, essayer, appuyer, aboyer*

¹⁴ traitement séparé des cas réguliers et des cas irréguliers : *attendre, partir, venir, faire, vouloir, prendre, savoir, devoir, mettre, voir, lire, écrire, boire, paraître, offrir, recevoir*



PROGRAMMES GRAMMAIRE

*

*

*

SIXIÈME - CINQUIÈME

Le programme consistera essentiellement en reprises des notions abordées en CM2 en ce qui concerne les natures et fonctions ainsi que les accords.

NATURES

- Révision des huit natures connues : nom, article, adjectif, verbe, pronom, préposition, adverbe, conjonction
- L'interjection
- L'adjectif, le pronom indéfini
- Les degrés de signification de l'adjectif

FONCTIONS

Révision :

- des fonctions du nom : sujet, attribut du sujet, complément du verbe (compléments d'objet, compléments circonstanciels, complément d'attribution, complément d'agent), complément du nom, complément de l'adjectif, apposition ;
- des fonctions de l'adjectif (épithète, attribut, apposition) ;
- des fonctions du pronom

- Fonctions de l'adverbe quand il modifie le sens d'un nom ou d'un adjectif.
- La mise en apostrophe.

ACCORDS

- L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être* et l'auxiliaire *avoir*, à la voix active et à la voix passive.
- Pluriel des noms composés.

LE VERBE

- Étude du verbe : verbes d'état, verbes d'action ; verbes transitifs, verbes intransitifs.
- La voix active, la voix passive, temps simples, **temps composés**, la notion d'agent.
- **La tournure pronominale : sens réfléchi, réciproque, sens passif, verbes essentiellement - pronominaux, temps simples, temps composés.**
- **La tournure impersonnelle, sujet apparent, sujet réel.**
- Valeur des temps.
- Conjugaisons : impératif (présent, passé), conditionnel (présent, passé 1ere forme), subjonctif (présent, passé), participe présent et passé, infinitif présent et passé, actif et passif des trois groupes + verbes irréguliers .
- **Valeur des modes : indicatif, impératif, subjonctif, conditionnel, infinitif, participe (participe présent, gérondif, adjectif verbal, participe passé) .**
- **Concordance des temps (futur dans le passé).**
- Formes négative, interrogative et interro-négative de la phrase.



PROGRAMMES GRAMMAIRE

LA PHRASE

- La proposition
- Juxtaposition et coordination des propositions
- La proposition indépendante
- La subordination : proposition principale et proposition subordonnée
- Les propositions subordonnées
 - La subordonnée relative, nature et fonction
 - Les subordonnées conjonctives, natures et fonctions
 - la subordonnée conjonctive introduite par la conjonction "que" (appelée aussi "complétive"): sujet, objet, attribut
 - la subordonnée conjonctive introduite par les autres conjonctions, appelée conjonctive circonstancielle : complément circonstanciel de temps, cause, but, conséquence, concession, condition, comparaison
 - **la subordonnée interrogative-indirecte : complément d'objet**
- **Le mode du verbe dans la subordonnée interrogative-indirecte**
- **Le style indirect**
- **Les propositions elliptiques**
- **Les propositions incises**